

Les personnages par ordre d'apparition

L'amie de la mère

La mère

Franck, le fils

Suzanne, fille de l'amie de la mère

Suzie, fille envoyée par l'agence matrimoniale

Suzon, sœur jumelle de Suzanne

Les trois filles, Suzanne, Suzie et Suzon doivent être interprétées par la même comédienne.

Prologue

Une musique retentissante se fait entendre puis s'arrête brusquement, le plateau est éclairé. La musique reprend et s'arrête à nouveau brusquement, le plateau clignote. Un individu apparaît gêné et s'adresse au public.

L'amie de la mère (*gênée*)

Euh... Bonjour... Euh... Le démarrage est difficile... Mais c'est la première fois que ça nous arrive... Enfin... Euh... C'est aussi la première fois que nous représentons cette pièce. Ce que je veux dire, c'est que c'est une pièce particulièrement... (*une femme entre et lui adresse la parole, c'est la mère*).

La mère

Bon tu leur as dit qu'on était pas prêt et qu'y'en a qui s'habillent.

L'amie de la mère

Chuuuuutt !!!

La mère

Quoi, tu vas pas encore faire des chichis et nous raconter des salades, on n'est pas prêt c'est tout, c'est pas compliqué.

L'amie de la mère

Mais on peut pas dire ça... Excusez-la, elle est un peu vive... Euh... Pour revenir à notre pièce...

La mère

NOUS NE SOMMES PAS PRETS !

L'amie de la mère

Bon moi, là, je peux plus.

T'as qu'à te débrouiller avec eux, moi j'en ai marre de me taper toutes les sales corvées et de passer pour un... (*il quitte le plateau*).

La mère

Bah, va te préparer... *(au public)*... On n'est pas prêt, on n'est pas prêt, on va pas en faire un fromage, *(la lumière du plateau clignote)*. Et bien voilà on est prêt, à tout de suite *(elle quitte le plateau en courant)*.

ACTE I – Scène 1

La mère

Enfin un jour pas ordinaire, donc c'est un jour extraordinaire. Il y a des jours comme ça où il faut savoir prendre des décisions. *(Elle installe une chaise, se racle la gorge et parle à la chaise comme si cela était son fils)*. Mon chéri, bof, mon petit poussin, bof, bof, mon petit lièvre, ouais bof, mon canard, puis merde, FRANCK, au moins c'est direct. FRANCK, je n'irai pas par huit chemins, huit ça fait beaucoup *(elle compte sur ses doigts)*. Non l'expression c'est... C'est... Quatre, oui c'est ça. Donc FRANCK, je n'irai pas par quatre chemins, il va falloir prendre une décision décisive... Une décision décisive... Une décision ! *(on frappe à la porte)* Merde, déjà *(elle range la chaise et fait semblant d'être occupée)* Entre, entre mon chéri.

Franck

B'soir. *(s'assoit, se dévêt, retire ses chaussures)*.

La mère *(nonchalamment)*

Ca va, ta journée a été bonne ?

Franck *(se met à table)*

Y'a quoi à manger ?

La mère

La mienne a été bonne, merci !

Franck

J'ai faim ! Qu'est-ce qu'on mange ?

La mère

Je n'ai rien fait.

Franck

Quoi ! Je trime toute la journée, je rentre chez moi et il n'y a rien à manger.

La mère

Premièrement tu n'es pas CHEZ TOI, deuxièmement, je veux t'annoncer une excellente nouvelle.

Le fils

Tu sais, moi les bonnes nouvelles le ventre creux.

La mère

Assieds-toi sur cette chaise. Voilà (*elle se recule*). Mon chéri, euh non, Franck, oui c'est ça, Franck je n'irai pas par... (*elle hésite et compte sur ses doigts*)... Quatre chemins, il faut prendre dans la vie des décisions... Euh... Des décisions. Voilà, Franck, tu vas te marier.

Franck

Hein ! Mais maman.

La mère

Y'a pas de mais maman, tu vas te marier, un point c'est tout.

Franck

C'est quoi cette lubie, je suis très bien comme ça.

La mère

Ah, pour ça oui, VIVE L'HÔTEL MAMAN. Maman j'ai faim, maman j'ai un troutrou à ma petite chaussette, maman lave mon linge, repasse ma chemise pour la soirée de Paul, nettoie mon imperméable j'ai fait une tache, essuie la table j'ai pas le temps faut qu'j'aïlle bosser, bref, pension complète sept jours sur sept, sans jours fériés. Moi tu vois, je veux vivre et peut-être me remarier, alors tu as 26 ans tu peux te prendre en main et quitter cette maison, avec une bonne, ou puisque tu n'as pas les moyens, une femme.

Franck

Maman tu es en pleine crise, il faut te calmer, te ressaisir. Je vais te préparer le repas (*il sort, réapparaît quelques secondes plus tard*). Maman je ne peux rien faire, y'a plus de boîtes de conserve.

La mère

Tu vois, tu n'es pas autonome, je sais, je suis en partie responsable de cette catastrophe. Il faut te prendre en charge dès

aujourd'hui, j'ai pris l'initiative de t'organiser un rendez-vous galant avec une jeune fille de bonne famille.

Franck

Maman, mais c'est scandaleux, je n'ai aucune envie de me marier et encore moins avec une inconnue, une traînée, une de passage à qui il faudra faire des courbettes de galanterie, apparaître gracieux, bien élevé, tout en restant viril, le mâle dans toute sa splendeur. Je refuse de me prêter à ce cirque de conventions et de quitter mon seul amour, le célibat !

La mère

Mais mon petit garçon tu peux discourir jusqu'à plus soif avec ta pseudo-philosophie-misogyne, mais je ne te demande pas ton avis. C'est un ordre ferme et définitif. D'ailleurs j'ai pris pour toi un rendez-vous et maintenant je ne peux plus reculer.

Franck

Et quand a lieu cette charmante rencontre ?

La mère

Ce soir, chez nous, une de mes amies et sa charmante fille devraient bientôt arriver pour l'apéritif.

Franck

QUOI ! Mais ça va vraiment pas ! Maman tu me caches quelque chose, ce n'est pas dans tes habitudes de prendre des décisions aussi rapides.

La mère

Mais non, je pense seulement à ton avenir.

Franck

Je te dis que tu me caches quelque chose !

La mère

Mais non, mais non.

Franck

Je te dis que tu me caches quelque chose.

La mère (*hésitante*)

Mais non... Mais non.

Franck

Je te dis que tu me caches quelque chose.

La mère (*encore plus hésitante*)

Mais non... Euh... Mais non.

Franck

BON, C'EST BON LA ! TU LA SORS TA REPLIQUE !!!

La mère

Mais je ne me rappelle plus du texte.

Franck (*il s'assoit*)

J'avais bien dit qu'on n'était pas prêt. Ca y est on est foutu.

La mère (*énervée*)

Vous n'aviez qu'à me donner le texte avant, c'est tout (*un temps de silence*).

Franck

Bon ! On fait quoi maintenant ?

La mère

J'sais pas moi.

Franck

C'est foutu, c'est foutu, t'as qu'à te débrouiller toute seule (*il part*).

La mère

Ah attends ! Si c'est bon, je m'en souviens.

Franck

(*il se repositionne pour reprendre la scène interrompue*)

C'est reparti pour un tour... Je te dis que tu me caches quelque chose.

La mère

Oui.

Franck (*il attend une phrase plus longue*)

Attends ! C'est tout ce que tu avais à dire ?

La mère

Bah, oui.

Franck

Tu allais arrêter la pièce parce que tu ne te souviens plus d'un « oui » ?

La mère

Et alors un « oui » comme tu dis c'est important, faut le placer au bon moment. Si je te répondais « non » on ferait comment pour continuer.

Franck

Oh, ça va là, on avance (*il se repositionne*). Je te dis que tu me caches quelque chose !

La mère

OUI.

Franck

Quoi ?

La mère

J'ai rencontré quelqu'un, je veux vivre avec lui.

Franck

C'est qui ?

La mère

Tu le sauras bien assez tôt. Je peux te dire que c'est un homme intelligent et beau, qui sait reprendre ses chaussettes, gracieux, qui fait la cuisine, subtil, qui passe l'aspirateur, drôle, qui lave son linge et le repasse, l'homme idéal.

Franck

Conclusion, tu te débarrasses de moi parce que tu as trouvé un homme de ménage.

(on frappe à la porte)

La mère

Tiens, ça doit être elle avec sa mère. Va ouvrir.

Franck

Tu te débrouilles très bien sans moi, si tu désires me voir tu sais où est ma chambre (*il sort*).

La mère

Franck soit raisonnable.

(on frappe de nouveau, elle va ouvrir)

ACTE I – Scène 2

La mère, l'amie de la mère, la fille puis Franck.

La mère

Entrez, entrez, vous êtes chez vous.

L'amie de la mère

Comment vas-tu ?

La mère

Très, très bien, je suis heureuse de te voir... (*silence*)... Ta fille n'est pas là ?

L'amie de la mère

Si, mais tu la connais, elle est un peu intimidée, elle est dans l'entrée, elle n'ose pas venir.

La mère

Mets-toi à l'aise. Je vais la chercher.

L'amie de la mère

Non, laisse-moi faire... (*en hurlant*) SUZAAANNE !

(*Suzanne entre un peu effrayée*)

Suzanne

Vous m'avez appelée, Mère.

L'amie de la mère

Retire ton manteau et va t'asseoir sur la chaise là-bas.

Suzanne

Oui, Mère.

L'amie

Ton fils n'est pas là ?

La mère (*embarrassée*)

Il est... Euh... Parti... Euh... Se changer... Voilà se changer dans sa chambre. Il ne devrait pas tarder bien sûr. (*un temps s'écoule où personne ne sait ni que dire ni que faire*).

Franck, Franck, nos invités sont là.

(*Franck apparaît, ébouriffé, en pyjama*).

Franck

Oui, (*il baille*) aaaaaah, qu'est-ce que, aaaaaah, c'est... Oh mais y'a du monde, tu pourrais me prévenir quand même.

La mère (*bas à Franck*)

Arrête ton cirque, c'est quoi cet accoutrement. (*Haut*) Voilà mon cher fils, un éternel boute-en-train.

L'amie de la mère

Nous aussi très chère nous aimons l'humour dans notre famille, ceci est une preuve d'intelligence. C'est votre costume du dimanche ?

Franck

Non, mon pyjama.

L'amie de la mère

Je veux dire, c'est votre costume du dimanche, ah, ah, ah.

Franck

Non mon pyjama, ah, ah, ah.

L'amie de la mère

Bon d'accord. Suzanne, dit bonjour au monsieur.

Suzanne

Bonjour monsieur.

Franck

Bonjour mademoiselle, comment allez-vous ?

(*Suzanne se tourne vers sa mère*)

L'amie de la mère

Bien merci, et vous ?

Suzanne

Bien merci, et vous ?